

gnage du sang : " J'aime à croire, disait Pascal, des témoins qui se laissent égorger ". Eh bien, tout comme la divinité de Jésus, l'Assomption résumant tous les privilèges de Marie, a ses martyrs en Orient. D'année en année, presque de jour en jour, on les compte plus nombreux parmi ces populations abandonnées des hommes, oubliées de l'Europe égoïste et avilie, dans les districts inaccessibles de l'Asie antérieure. Le Kurde, le Tcherkess nomade, le Kizil-Bach pillard, tous mauvais musulmans d'ailleurs, mais unanimes dans la haine du nom chrétien et l'amour du vol à main armée, égorgent avec la même rage la vierge qui se fait contre leur brutalité un bouclier du nom de Marie et le prêtre ou le père de famille qui oppose un multiple signe de croix aux propositions d'apostasie.

Au jour, prochain nous l'espérons, où le magistère infail-
lible de l'église, par l'oracle du successeur de Pierre, témoi-
gnera de la croyance universelle à l'assomption de la Mère de
Dieu dans le ciel, parmi les voix qui, de l'Orient à l'Occident,
sous toutes les latitudes, s'élèveront pour acclamer le dogme
nouveau par où s'affirmera la foi séculaire, on percevra une
rumeur profonde, à la fois plainte et chant triomphal, qui sera
comme la basse de ce grand concert. Ce sont, diront les
anges, les voix de ceux que l'on continue d'égorger là-bas, au
berceau du monde, parcequ'ils rendent témoignage au Fils de
Dieu et à sa Sainte Mère : c'est le dernier hosannah des vieux
Rites en l'honneur de l'Assomption.

FR. HENRI BERNARD,

des Frères Prêcheurs,

ancien Vicaire Général de Bagdad.

